



Martin Patzelt

Maire de Francfort sur l'Oder, Président de l'Eurorégion Pro Europa Viadrina



Quels sont les enjeux de la coopération transfrontalière dans l'agglomération de Francfort sur l'Oder/Ślubiце ?

Après l'adhésion de la Pologne à l'espace Schengen en décembre 2007, accueillie avec un grand enthousiasme sur le territoire, l'harmonisation rapide des conditions de vie et du niveau économique de part et d'autre de la frontière, à un niveau élevé, est devenue une priorité. Outre la sécurisation et la création d'emplois attractifs, il est nécessaire d'inciter les jeunes à rester dans la région. Cette fluctuation, toujours importante doit être inversée et pour y parvenir, il nous faut construire avec détermination un espace de vie transfrontalier attractif.

L'enjeu réside donc dans une stratégie de développement commune aux deux villes qui doit être élaborée et portée conjointement par les acteurs du territoire transfrontalier.

Les perspectives pour y parvenir sont encourageantes : le lancement du programme Interreg IVA a débouqué des fonds européens considérables pour la réalisation de projets transfrontaliers. L'Eurorégion Pro Europa Viadrina regroupe les compétences du territoire et met en place une organisation régionale transfrontalière. Aussi, il a été convenu de mutualiser la gestion des bureaux allemand et polonais de cette structure. Par ailleurs, suite au projet Interreg III C "City Twins Cooperation Network", Francfort sur l'Oder et Ślubiце sont devenus des composants importants de l'association de villes jumelles "City Twins". Celle-ci a été créée en 2006 et est aujourd'hui un membre actif du réseau européen EUROMOT.

Les échanges culturels et éducatifs, l'utilisation de services et les achats de part et d'autre de la frontière, motivés par des différentiels de prix ou de qualité, sont devenus une telle évidence pour les habitants que la frontière est à peine perçue comme telle. Toutefois, le concept d'une "ville jumelle européenne" fait encore l'objet de bien des hésitations. Nous essayons d'y parvenir par des "initiatives phares". Pour cela entraîner les habitants, les entreprises et les institutions du territoire sur la voie de cette "ville européenne" reste un grand défi.

L'agglomération de Francfort sur l'Oder/Ślubiце

Avant la seconde guerre mondiale, Francfort sur l'Oder et Ślubiце ne constituaient qu'une seule ville, allemande, séparée par un fleuve : l'Oder. En 1945, le quartier de "Dammvorstadt", partie Est du fleuve, est devenu une ville autonome polonaise (Ślubiće) et le fleuve Oder, importante voie fluviale et commerciale, une frontière d'Etat.

Située à 80km à l'Est de Berlin, cette agglomération transfrontalière comprend 80 000 habitants (75% côté allemand et 25% côté polonais). La coopération transfrontalière représente un défi et un symbole très important pour ces deux villes longtemps séparées par l'histoire. En 1991, une première déclaration de partenariat a été signée marquant la volonté des deux cités de coopérer. La même année, l'université Europa Viadrina a été fondée à Francfort sur l'Oder et deux ans plus tard furent créés le Collegium Polonicum à Ślubiće et l'Eurorégion Pro Europa Viadrina. Depuis 1993, un conseil municipal conjoint se réunit une fois par an et des commissions communes ont été mises en place. Le "concept structurel 1994", la "stratégie 2003" et plus récemment*, un nouvel accord entre les deux villes, témoignent du renforcement de la coopération et de la volonté des élus de sceller une réelle "vision d'avenir" commune.

L'expérience issue d'autres régions frontalières a fortement aidé à l'organisation de la coopération entre les administrations et les conseillers municipaux allemands et polonais. Celle-ci fait ses preuves depuis des années de manière ciblée et dans une approche citoyenne. C'est ainsi qu'il a été possible de développer des partenariats stratégiques. Plusieurs projets Interreg IVA ont été soumis lors du 1er comité de suivi et parallèlement, plusieurs groupes de travail œuvrent à la conception de cette "vision d'avenir" commune, tout en préparant de nouveaux projets transfrontaliers. L'établissement d'un centre de compétences germano-polonais à la frontière permettra par



exemple d'abriter les locaux de l'Eurorégion ainsi que d'autres partenaires.

Quelques exemples de projets

Au sein d'un bureau de marketing commun, en projet, travaillant en partenariat avec l'association du tourisme de Francfort, des collaborateurs allemands et polonais assureront une communication et une visibilité maximale de la "marque" : "ville jumelle européenne Francfort sur l'Oder/Ślubiće" tant en interne qu'à destination du grand public. A cet effet, ils prendront en compte les cinq piliers du marketing "Citoyen et ville" que sont le tourisme, la culture, la science, l'administration, le développement régional et l'économie. Des mesures concrètes visant à fonder cette identité commune seront développées et évaluées.

D'autres exemples peuvent être cités comme la promotion conjointe de l'économie et la recherche commune d'investisseurs, la coopération inter-portuaire le long de l'Oder ou encore la mise en place d'une antenne germano-polonaise d'informations aux consommateurs.

* Le 19 novembre 2008, lors de la conférence de lancement du projet URBACT "EGTC" sur la gouvernance des agglomérations transfrontalières pour lequel l'agglomération est partenaire. <http://urbact.eu/egtc>.

Le Consorcio Bidasoa-Txingudi est reconduit

Le 23 décembre dernier, dix ans après la signature de la convention de coopération transfrontalière qui régit la création du Consorcio Bidasoa-Txingudi au pays basque, les maires de Irun, Hondarribia et Hendaye ont signé une nouvelle convention qui reconduit la structure franco-espagnole pour une durée de dix ans.

Sur ce bassin transfrontalier qui représente 85 000 habitants, la mise en place du Consorcio a créé un cadre juridique concret entre les trois communes de Irun, Hondarribia et Hendaye. Ce cadre leur a permis de coopérer activement et

de mener de nombreux projets notamment dans les domaines de la culture, du tourisme, des transports, du sport et de l'environnement.

Pour les dix ans à venir, le premier objectif du Consorcio est d'améliorer l'écoulement des flux et des déplacements. Un tramway entre Hondarribia et Irun est en préparation. Les autres priorités concernent l'assainissement de la baie de Txingudi (son engorgement présente en effet des risques de pollution), le ferroutage du fret franco-espagnol ou encore la ligne grande vitesse Paris-Madrid.



La Sarre, devant le Casino de Sarreguemines

L'Eurodistrict SaarMoselle

Sur la frontière franco-allemande, le territoire SaarMoselle comprend plus de 1100000 d'habitants. La démarche de coopération a été initiée il y a plus de 10 ans par l'association "Zukunft SaarMoselle Avenir", adhérente au réseau de la MOT. Elle s'est traduite par la réalisation de nombreux projets transfrontaliers. Aujourd'hui, les élus locaux souhaitent aller plus loin dans la structuration du territoire transfrontalier et ont engagé la création d'un Groupement européen de coopération territoriale (GECT).

La communauté urbaine de Sarrebruck et les communes du nord-est de la Moselle (Forbach, Saint-Avold, Freyming-Merlebach, Sarreguemines...) constituent une agglomération transfrontalière de plus de 600 000 habitants. Entre le côté allemand et français, les défis économiques sont proches (reconversion d'anciennes zones minières et industrielles), la culture commune est fondée sur le bilinguisme et la frontière est marquée par d'importants flux de travailleurs frontaliers. Le côté français est constitué de plusieurs villes moyennes qui connaissent des restructurations et qui ont entrepris une politique active d'accueil industriel. Mais Sarrebruck, qui concentre la majorité des activités et des hommes. évolue vite et présente un fort potentiel de prestations de services de haut niveau pour les entreprises. Aussi, l'enjeu principal au niveau transfrontalier est de trouver un meilleur équilibre de part et d'autre de la frontière.

Aujourd'hui, les obstacles frontaliers diminuent grâce à une volonté politique forte des élus locaux et une identité commune qui se développe grâce à des imbrications économiques entre PME, des relations culturelles croissantes et le bilinguisme d'une partie de la population française. Depuis dix ans, de nombreux projets transfrontaliers ont été menés et renforcés ce sentiment d'appartenance à un territoire commun. Ils concernent des domaines comme le développement économique, l'eau, la formation, les transports (tram-train entre Sarreguemines et Sarrebruck), la culture...

Vers la création d'un GECT

Les communes et structures intercommunales du territoire ont signé le 5 mai 2004 une résolution fixant les objectifs pour la constitution d'un Eurodistrict. En septembre 2007, les partenaires ont confié à la MOT une mission d'assistance opérationnelle juridique pour cet Eurodistrict, à l'issue de laquelle les élus ont adopté, en septembre 2008, le principe de constitution d'un GECT. Ce projet se place dans le contexte plus large de la constitution d'une "vision d'avenir" pour l'ensemble du territoire, concept de développement transfrontalier mené entre 2006 et 2008 et organisé autour de "projets directeurs" à destination des citoyens.

Dénommé "Eurodistrict SaarMoselle", le GECT aura pour objectif d'organiser la gouvernance, d'aller vers un projet de territoire plus ambitieux et de fédérer les démarches de coopération précédentes (association, Eurodistrict, coopération métropolitaine). Il s'agit également d'affirmer la dimension binationale de la métropole sarroise et de changer son image (valorisation de la Sarre et des espaces forestiers, recherche et projets dans le domaine des nouvelles énergies, création d'un réseau transfrontalier de transports en commun...). Le GECT continuera d'accompagner et de coordonner de nombreux projets par exemple dans le domaine de la santé (mise en place d'une plateforme d'échanges et de gestion des urgences transfrontalières) ou dans le domaine touristique et culturel (mise en place de la route du feu). Des projets comme la création d'un centre Infobest ou le renforcement des échanges de personnels des crèches et des maternelles sont également en discussion. Ces initiatives pourraient être directement portés par la nouvelle structure, dont la visibilité européenne sera forte et qui aura une souplesse notable dans la définition de son organisation et de ses modes de fonctionnement. La constitution du GECT, actuellement en cours, doit s'achever à l'automne 2009, après les élections communales et régionales qui se dérouleront en Sarre entre juin et août.

NB : l'étude menée par la MOT est disponible aux adhérents de la MOT, sur simple demande.

L'EUROMOT rencontre la DG REGIO

Michel Delebarre, président de la MOT et au nom de l'EUROMOT a rencontré **Danuta Hübner**, Commissaire européenne chargée de la politique régionale, lors du forum sur la cohésion territoriale le 31 octobre 2008 à Paris. L'objectif de cette rencontre était de discuter d'une coopération future entre l'EUROMOT et la Commission européenne sur l'ensemble des questions liées à la coopération transfrontalière de proximité et sur les moyens de favoriser la gouvernance locale et la prise en compte du transfrontalier, à l'échelle de proximité, dans les processus de coopération territoriale européenne. Suite à cela, une réunion technique sur les modalités de cette coopération a été organisée le 28 janvier à Bruxelles. Elle a notamment été l'occasion d'aborder la question de la contribution de l'EUROMOT au livre vert sur la cohésion territoriale.

Projet URBACT 'EGTC'

Le prochain séminaire du projet 'EGTC' se tiendra le 12 mars à Chaves au Portugal sur la gouvernance interne des agglomérations transfrontalières. Plus d'infos : <http://urbact.eu/egtc> De plus, le **compte-rendu de la conférence de lancement** du projet (19/11/08 à Strasbourg) est en ligne sur ce même site.

A la MOT



Hans-Günther Clev a rejoint l'équipe de la MOT en janvier 2009, en tant que Directeur général adjoint. Il était auparavant Directeur général de l'Agence de développement du Land de Rhénanie-Palatinat (DE).

Revue de presse

- **"Agissons autour des déchets" : un projet transfrontalier France (Manche) – Angleterre**, NewsPress, 9 janvier
"Ce programme de formation franco-britannique proposé par le CNFPT [...] et l'Université de Brighton a pour objectif de permettre à des agents territoriaux français et anglais, travaillant dans le domaine de la gestion des déchets ou de l'environnement, d'approfondir [...] leurs expériences..."
- **Création d'un Pôle transfrontalier des textiles dédiés à la santé**, L'Usine Nouvelle, 6 janvier
"Les mondes du textile et de la santé franco-wallon se retrouvent autour d'un projet de création d'un cluster bio-textile transversal européen. Il accompagnera les PME du textile dans la recherche autour de produits innovants pour le domaine de la santé..."
- **Luxembourg et Lorraine vont développer les transports en commun pour frontaliers**, AFP, 8 janvier
"Le Luxembourg et la Lorraine ont présenté jeudi à Esch-sur-Alzette un "schéma de mobilité transfrontalière" (Smot) visant à faire prendre d'ici à 2030 le train et le car à 25% des Lorrains employés dans le Grand-Duché, contre 10% actuellement..."
- **Lancement d'un RER entre la France et la Suisse à Genève**, Les Echos, 16 janvier
"En attendant l'achèvement des travaux, prévus pour 2014, de la nouvelle liaison ferroviaire entre Genève et Annemasse, le Ceva, les autorités ont présenté une offre RER qui irriguera tout le bassin lémanique..."
- **Conseil Santé : réticences sur les soins de santé transfrontaliers**, Europe Information Service, 8 janvier
"Le débat public sur la proposition de directive concernant les soins de santé transfrontaliers, au Conseil Santé du 16 décembre, a montré les divergences [...] La crainte de perdre des compétences nationales dans le domaine des soins de santé est un des grands problèmes pour beaucoup d'États..."